

Centre Pénitentiaire de MAUBEUGE



Ce qui remonte du terrain n'est pas un simple ressenti isolé mais un véritable malaise qui s'installe et qui devient aujourd'hui impossible à ignorer. Les comportements observés ne passent plus : attitudes intimidantes, gestes brusques parfois déplacés, pression constante et injustifiée... un management qui repose davantage sur la crainte que sur le respect. Nous le disons clairement :

aucun cadre, quel que soit son grade, n'a le droit d'exercer une pression physique ou psychologique sur les personnels. Dans le même temps, l'encadrement fait défaut là où il est pourtant attendu : absence de départ promenade assuré, présence quasi inexistante en détention, aucun soutien lorsque les équipes sont en difficulté. Un officier n'est pas là pour se tenir à distance, il est là pour encadrer, protéger et accompagner ses agents, surtout dans les moments tendus. Aujourd'hui, ce n'est pas ce que vivent les personnels. Et qu'on ne vienne pas parler d'exemplarité dans ces conditions : elle ne se décrète pas, elle se montre. On ne peut pas exiger des agents d'être irréprochables si, en face, l'exemple n'est pas donné. L'exemplarité doit être constante, en service comme en dehors, notamment lors des retours du Mess et y compris dans les moments de convivialité. Le respect, la tenue et l'attitude exigés des agents doivent aussi s'imposer à la hiérarchie, sans exception. D'ailleurs, les faits récents le rappellent : lorsqu'un agent dépasse les limites, les conséquences sont bien réelles, avec des signalements jusqu'au procureur et à la direction interrégionale, et des sanctions pouvant aller jusqu'à des stages sur la gestion de la violence. Ces décisions montrent une chose simple : il existe des règles, et elles doivent s'appliquer à tous, sans distinction de grade. Chacun doit donc mesurer ses actes et ses paroles, y compris au niveau de l'encadrement. Aujourd'hui, les agents pénitentiaires exercent un métier déjà suffisamment difficile pour ne pas avoir à subir en plus ce type de fonctionnement. Ils méritent du respect, un véritable soutien et une hiérarchie cohérente et professionnelle. C'est pourquoi nous exigeons immédiatement la fin des méthodes d'intimidation, une présence réelle sur le terrain et un management enfin basé sur le respect et l'exemplarité.

LES EXCUSES C'EST BIEN. LES ACTES, C'EST MIEUX